

Valence, carnet de mobilité

En juillet 2026, j'ai eu l'opportunité de vivre une mobilité Erasmus+ à Valence, en Espagne. **Deux stages d'observation, une rencontre entre enseignantes, et une ville qui se découvre à pied.** Récit d'une immersion qui a changé ma façon de préparer mes cours.

DESTINATION	PÉRIODE	FORMAT	STRUCTURES D'ACCUEIL
Valence, Espagne	Juillet 2026	Stages d'observation	CEMEF · NORAUTO

Partir en mobilité, ce n'est pas seulement changer de décor. C'est accepter, pendant quelques jours, de redevenir celle qui observe et qui prend des notes. À Valence, j'ai retrouvé cette place-là — et elle m'a beaucoup appris.

Une expérience riche en découvertes, en rencontres et en inspiration : c'est le résumé le plus honnête que je puisse en faire. Mais le vrai bénéfice se mesure ailleurs, dans ce que je rapporte en classe à la rentrée.



Valence, centre historique. Entre deux journées d'observation, la ville se découvre à pied : ruelles, patrimoine et quelques spécialités locales.

Deux entreprises, deux regards sur le travail

Le cœur de cette mobilité, ce sont deux stages d'observation au sein de deux organisations très différentes : **CEMEF** et **NORAUTO**. Dans chacune, j'ai pu observer des pratiques professionnelles concrètes et, surtout, repérer des tâches réelles qui pourraient être confiées à mes étudiants et intégrées à mes cours.



STAGE D'OBSERVATION 01

CEMEF

Une première immersion dans l'organisation quotidienne d'une entreprise espagnole : circuits d'information, répartition des tâches, rythme de travail.



STAGE D'OBSERVATION 02

NORAUTO

Côté enseigne, la mercatique se lit en direct : accueil client, mise en avant des offres, agencement du point de vente. Autant de situations transposables en études de cas.

« Une immersion très enrichissante, qui m'a permis de prendre du recul sur mes pratiques et d'avoir de nouvelles idées. »

Observer d'autres façons de faire, c'est aussi se voir enseigner de l'extérieur. Ce que je ramène n'est pas une méthode toute faite, mais une matière première : des situations professionnelles authentiques, des supports, des angles nouveaux pour des séquences que je croyais pourtant bien rodées.

LA RENCONTRE

Une enseignante en informatique, un même métier



Devant le panneau des ciclos formativos. Programmes, effectifs, évaluation : les questions de terrain se ressemblent beaucoup d'un pays à l'autre.

Autre temps fort : l'échange avec une enseignante en informatique. Devant le panneau des ciclos formativos et sa carte de l'Europe, on parle programmes, effectifs, évaluation — et on découvre que les questions de terrain se ressemblent beaucoup d'un pays à l'autre.

Ce sont ces conversations-là qui font durer une mobilité bien au-delà du séjour.

Et la ville, dans tout ça

La mobilité a également été l'occasion de découvrir Valence autrement : se balader dans les ruelles du centre historique, admirer son patrimoine et, bien sûr, savourer quelques spécialités. Une part du programme qui n'est pas un supplément d'âme — c'est aussi comme cela qu'on comprend le contexte culturel dans lequel travaillent les entreprises que l'on observe.

LE VOLET INTERNATIONAL

Erasmus+ au LPO Nelson Mandela

Cette mobilité s'inscrit dans le volet international du lycée. Erasmus+ ne concerne pas que les élèves : il permet aussi aux équipes pédagogiques de se former, d'observer et de créer des liens avec des établissements et des entreprises en Europe.

POUR LES PROFS

Stages d'observation en entreprise ou en établissement — quelques jours pour rapporter des situations professionnelles réelles à exploiter en classe.

POUR LES ÉLÈVES

Des cours nourris par le terrain européen — études de cas, missions et supports issus directement de ces observations.

POUR L'ÉTABLISSEMENT

Un réseau de partenaires qui s'élargit — contacts, échanges de pratiques et projets à construire ensemble.

Vous enseignez au lycée et le projet vous tente ? Rapprochez-vous de la référente Erasmus+ (ERAI) de l'établissement : la prochaine campagne de mobilité se prépare maintenant.